

Petit angle

Juste KOMBILE MOUSSAVOU

Makokou/Gabon

LE chef de l'Etat a bouclé, hier, son périple dans la province de l'Ogooué-Ivindo après s'être rendu dans les localités d'Ekoba, Makebe Bakwaka, Ovan, Booué et Mokéko. Comme la veille à Makokou, chef-lieu de la province, le président de la République et l'ensemble des membres de sa délégation ont eu droit à un accueil particulièrement chaleureux et populaire. Ce qui, selon plusieurs observateurs, prouve à suffisance que les Ogivins, dans leur grande majorité, entendent confier, à nouveau, leur destin à Ali Bongo Ondimba au cours des sept prochaines années.

Il aurait été raisonnablement difficile de croire à un scénario contraire. Car, depuis un bon bout de temps, l'Ogooué-Ivindo est devenue quasi-

ment une citadelle imprenable pour les adversaires du Parti démocratique gabonais (PDG). A telle enseigne que cette province est la seule de notre pays, à n'avoir aucun de ses fils parmi les treize challengers d'Ali Bongo Ondimba à la prochaine Présidentielle. Sans tomber dans la politique fiction, il est presque probable que le président sortant réalisera, au soir du 27 août prochain, un de ses meilleurs scores dans cette partie du pays. Qu'est-ce qui pourrait le laisser penser ?

L'hégémonie du PDG dans l'Ogooué-Ivindo, ainsi que le démontre la récente Législative partielle au 1er siège du département de la Zadié. Un scrutin remporté de haute lutte par le candidat du parti au pouvoir, Simplicie Désiré Mamboula, face à deux adversaires de l'opposition. Il aurait pu être rejeté par les populations à la suite de la démission, des rangs de sa formation politique, de leur ancien élu au palais Léon Mba. Il n'en a rien été.

En terrain conquis

A regarder de près, ce scrutin constituait, en réalité, pour les pédégistes ogivins, un tour de chauffe général et un test majeur en attendant l'ouverture officielle de la campagne électorale pour la Présidentielle. Au vu de l'énergie, des arguments déployés et de la forte implantation du PDG sur le terrain, difficile de croire à un changement du paysage politique ogivin en l'espace de deux scrutins. Ceci, d'autant plus que la machine électorale du PDG est parfaitement huilée. C'est dire la détermination des militants et militantes du parti au pouvoir à la veille de cette échéance électorale.

Un état d'esprit qu'avait parfaitement traduit le membre du Comité permanent du bureau politique, Emmanuel Isoze Ngondet, lors de la tournée des membres du secrétariat exécutif du PDG dans cette province. A la salle polyvalente de Makokou, il avait à cette occasion appelé, bien avant tout le monde, à l'organisation d'un congrès d'investiture d'Ali Bongo Ondimba

comme candidat de leur parti à l'élection présidentielle. En affirmant, dans le même temps, la détermination des Ogivins à tourner le dos aux pourfendeurs du régime de l'émergence. Tant celui-ci illustre, à leurs yeux, la stabilité et le progrès de notre pays.

C'est dire l'intensité du lien existant entre Ali Bongo Ondimba et les populations de l'Ogooué-Ivindo. Un rapport de confiance et de fidélité mutuelles, selon plusieurs observateurs.

Pour l'avoir parfaitement appréhendé, le chef de l'Etat a accompli quelques gestes forts dans cette province durant son magistère. En décrétant, entre autres, la décennie de la femme à Makokou, en lançant le projet Graine dans certaines localités ogivines bien avant d'autres.

Autant d'actes qui ne peuvent être interprétés de manière banale aux yeux de certains initiés de la chose politique. Et qui, selon eux, accréditent la thèse qu'Ali Bongo Ondimba est en terrain conquis dans l'Ogooué-Ivindo.